

pour expliquer non tous, du moins un grand nombre de mots iroquois qui évidemment, viennent de sources étrangères, et dont, à mon grand déplaisir, je n'ai pu donner l'étymologie dans les pages qui précédent.

Pour peu en effet que l'on pénètre dans l'étude de l'iroquois, on reconnaîtra que cette langue, aussi bien que nos langues civilisées, a subi, à diverses époques, différentes altérations ; et qu'ainsi les différentes tribus qui la parlent, ont dû traverser certainement plus d'une révolution, plus d'un bouleversement politique.

Ainsi par exemple, et ceci est hors de doute, quand Jacques Cartier découvrit le Canada, les deux rives du St. Laurent étaient habitées par des peuplades de langue iroquoise ; tandis que vers la fin du même siècle, ces peuplades ne s'y trouvaient plus. Les villages de Stadaconé, de Tekenonté, d'Hochelaga et autres qu'avait visités Cartier, étaient détruits ; seulement autour de leurs ruines, erraient solitaires quelques nomades algonquins, ainsi que j'en ai déjà fait la remarque.

Mais comment expliquer cette disparition si subite d'une nation occupant une longueur de pays de plus de soixante lieues, et possédant plusieurs villages dont quelques-uns pouvaient alors être considérés comme autant de places fortes, vu l'état général du pays ? Car ils étaient défendus par un triple rang de palissades, rempart bien suffisant sans doute contre un ennemi qui n'avait d'autres armes que des flèches et des casse-têtes...

Si, comme tout porte à le croire, les Iroquois éprouvèrent alors un grand échec, la suite de leur histoire fait voir qu'ils surent bientôt prendre leur revanche. On sait qu'ils exterminèrent plusieurs nations voisines, répandirent la consternation et l'effroi chez d'autres très-éloignées ; et que sans la protection du canon français à Québec, ils auraient achevé d'anéantir les derniers débris de la nation huronne, peu auparavant si nombreuse et si puissante.

Dans un article bibliographique sur mes deux précédents opuscules, feu M. l'abbé Bertrand, chanoine de Versailles, se demande aussi à lui-même, "quelle est l'origine des idiomes "américains, et quels sont leurs rapports avec les langues de "l'ancien monde."

Et il répond : "Grandes questions qui ne sont pas près d'être résolues, bien qu'une foule d'essais aient déjà été tentés pour arriver à un rapprochement plus que contestable."